



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE

EBE ARE 2

SESSION 2016

CAPES CONCOURS EXTERNE

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
ARABE**

**ÉPREUVE DE TRADUCTION
Thème et Version**

Durée : 5 heures

L'usage d'un dictionnaire unilingue d'arabe est autorisé.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Les textes proposés sont reproduits dans l'état où ils se trouvent dans l'édition de référence. Il appartient au candidat d'en tenir compte.

Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

A

VERSION

Epreuve de traduction

Cette épreuve comporte un thème et une version. Tous deux sont à traduire.

Traduire intégralement en français :

حكاية (ريّا)

أما زوجها، فهو (حسن) ابن عمّها، والذي يعمل مع أبيه وأعمامه بتجارة الخيل ومستلزماتها، ويحبّ زوجته حبّا جمّا، إلا أنّ رايّا ما أحبّته يوما، ولم تحملها تلك العشرة الطويلة، التي أفصحت عن طيب نفسه، وشهامته، على الحبّ. كانت ريّا تبغض حسنا، وتداري عنه هذا البغض الذي لم تجد له سببا فتجنّته، لقد أعيتها التكهّنات، إلى أن ركنت إلى ما وجدته من أنّ القلب يأبى أن يمتلئ بحبّ رجل ما لم يفرغ تماما من حبّ الآخر، وأنّ الهوى لا يُدفع بالهوى كما تردّد صوحيباتها.

كانت ريّا تحبّ رجلا آخر، هو (حسن السعدي)، وكان من موالى بني أشجع، مجوسيا من الحيرة، دخل الإسلام، وحلّ وأهله الرقّة منذ دهر، وعملوا عند بني أشجع في صناعة السروج، ونشأ هو في كفهم، قويا وجادا، وعارفا ما استتر من معارف أهل عصبه، متكلمًا بلسانهم عن النور والظلام، وعن الحقيقة والزيف، وعن الباطن والظاهر، ما جعل ريّا تعاف كلّ من طرق باب أبيها من أكابر رجال الرقّة وما حولها، وتعلق بحال هوى حسن السعدي، الذي نذر لها كلّ ما أوتيته من بهاء وحنكة واتّقاد. ظلّ يحبّها وتحبّه عشر سنوات، ينام كلّ منهما على مكابذات الأشواق، ويستيقظ على تهديد الأقارب وعذل الأبعاد. وفي الليلة التي شارفت فيها روحها على حدود الجسد، تزوّج حسن السعدي بريّا، رغم أنف كلّ رجل وامرأة في الرقّة. لكنّه قبل أن يبني بها طلقها، ولم يعلم أحد حتّى الآن أسرار ما دار في تلك الليلة التي فقد الرجل بعدها عقله، ثمّ أودعه أهله في بيمارستان في دير زكا. بعضهم قال إنّ سحرا لا فكاك له انعقد بينهما، وآخرون قالوا بل هو الملل بعد عشرة سنوات عشر، ثالثون رأوا أنّ الأمر خارج عن إرادة الزوجين...

شهلا العجيلي، سجّاد عجمي، 2013، ص. 50-51

Exercice de réflexion linguistique :

- 1 – Vous explicitez les différents emplois de *mā* et leur valeur dans le texte, en particulier lignes 2, 3, 4, 8 et 11.
- 2 – Commentez l'emploi du cas direct (*mansūb*) dans ce texte, en particulier lignes 1, 6 et 7.

THÈME

(Le thème doit être entièrement vocalisé)

Traduire intégralement en arabe :

La rage d'écrire

Georges Sand fut avant tout une créatrice, un des plus grands écrivains de son temps. Avant tout ? Du moins en même temps, car si elle a revendiqué le qualificatif et le statut d'artiste, elle a toujours refusé de s'y enfermer, de réduire sa vie à l'écriture, comme le faisait son ami Flaubert qui sacrifiait tout aux mots. Elle l'incitait à en sortir.

- 5 Elle-même n'y vouait pas ses jours, occupés par les soins de l'intérieur et du jardin, les baignades dans la rivière, l'équitation, la musique, le théâtre (elle habillait les marionnettes), l'amitié, les réceptions incessantes, une sociabilité intense, surtout en été. Un quotidien dense, absorbant, parfois harassant. Sand, pourtant malade et rompue, est une hyperactive acharnée au travail, (...) une boulimique de l'écriture et de la vie.
- 10 Elle écrivait la nuit, dans la solitude de sa chambre, quand tout le monde était couché. Après des soirées qui se prolongeaient fort tard, elle montait chez elle et elle « griffonnait » jusque vers quatre ou cinq heures du matin. Puis elle dormait (assez peu) et vers dix-onze heures, elle descendait à la cuisine, ordonnait la journée et les repas, reprenait la vie commune, toujours
- 15 duelle, pour une femme à la fois écrivain et maîtresse de maison. A Paris, elle écrivait moins, mais elle fréquentait les théâtres et l'opéra, noctambule de toute façon.

Michelle Perrot, *Des femmes rebelles*, 2009, p. 185-186.

Exercice de réflexion linguistique :

Vous justifierez votre traduction en arabe de *si* (ligne 2).